

CHRONIQUE DE LA PRÉSIDENTE

Le temps de demander plus d'IA est révolu!

En dernière place. C'est nous.

Pour la deuxième année consécutive, l'Ontario maintient la discutable distinction du pire rapport infirmières-population au Canada : 703 IA pour une population de 100 000 personnes par rapport à 839 ailleurs au pays. Puisque le nombre d'emplois des IA a diminué de 654 en 2017, parmi lesquels la majorité sont des emplois à plein temps, et que nous faisons face aux niveaux les plus faibles d'IA depuis, cela ne devrait pas nous surprendre. Et pourtant, cela nous surprend toujours.

Nous savons qu'il y a une corrélation directe entre le nombre d'IA au chevet des malades et le taux de morbidité et de mortalité parmi les patientes et patients. Nous savons que les IA assurent la survie de l'ensemble du régime de soins de santé en réduisant les réadmissions à l'hôpital et les cas de complications des patientes et patients, notamment les escarres de décubitus, les pneumonies, les arrêts cardiaques, les chutes, la sepsie, les infections et les erreurs dans l'administration de médicaments. La recherche qui soutient ces faits est vaste et claire, et l'AIIO sonne l'alarme depuis deux ans à propos des pénuries d'IA dans la province. Alors pourquoi n'a-t-on toujours pas compris le message?

Nous l'ignorons, mais nous savons que nous allons le répéter jusqu'à ce qu'il soit compris. Au printemps, nous avons lancé la dernière phase de notre campagne Les infirmières et infirmiers le savent, laquelle allie notre message puissant voulant que l'Ontario doive embaucher 10 000 IA de plus au cours des quatre prochaines années, à un slogan positif afin de faire la promotion de soins exceptionnels et du rôle essentiel des IA dans le régime de soins de santé : Fierté IA.

Grâce à une série d'annonces dans les transports en commun, à la radio et dans les journaux, accompagnée d'un volet solide dans les médias sociaux, la campagne Fierté IA conseille vivement au gouvernement, quel que soit celui qui sera élu en juin, de s'engager à dispenser des soins exceptionnels aux patientes et patients en accordant la priorité à l'embauche d'IA et en s'assurant que les patientes et patients reçoivent les bons soins, au bon moment, par le bon fournisseur, tel que le définit le cadre à trois facteurs (three factor framework) de l'Ordre des infirmières et infirmiers de l'Ontario. C'est ce que mes collègues de l'Association des infirmières et infirmiers autorisés de l'Ontario et moi avons réitéré lors d'une conférence de presse pour lancer la semaine des soins infirmiers.

Ce numéro d'*Entre les lignes* contient un volet spécial sur notre campagne Fierté IA, que je vous encourage à lire. J'ai remis des copies d'un document semblable lors des rencontres avec la première ministre Kathleen Wynne, la ministre de la Santé et des Soins de longue durée, la D^{re} Helena Jaczek et avec les représentantes et représentants des partis PC et NPD pendant la période précédant les élections provinciales afin de souligner nos tâches principales.

Mais, à l'instar de toutes nos campagnes, elle ne sera couronnée de succès que si nos membres s'impliquent. Partagez nos messages clés dans vos médias sociaux, parlez à votre famille, à vos amis et à vos voisins des répercussions qu'un nombre trop faible d'IA aurait sur leurs soins de santé, écrivez des lettres à la tribune des lecteurs de vos journaux locaux, et remplissez un court sondage dans notre site Web Les infirmières et infirmiers le savent. Ensemble, nous pouvons faire savoir au gouvernement que le temps de parler est révolu. C'est le moment d'agir!

Pour en savoir davantage, consultez nursesknow@ona.org.

CHRONIQUE DE LA VICE-PRÉSIDENTE

De la place pour toutes les infirmières et tous les infirmiers dans le régime

La Semaine des soins infirmiers de 2018 a apporté de très bonnes nouvelles pour l'AIO.

Il y a quelques mois, lorsque l'ancien ministre de la Santé et des Soins de longue durée, le D' Eric Hoskins, a envoyé une lettre à l'Ordre des infirmières et infirmiers de l'Ontario (OIO) afin qu'il envisage de permettre aux IAA d'élargir le champ de leur pratique dans quatre domaines clés du champ de pratique des IA sans avoir consulté notre syndicat, la présidente de l'AIO, Vicki McKenna, et moi, appuyées par le conseil d'administration, nous sommes donné la priorité d'obtenir du gouvernement un engagement à abandonner ces plans. Et nous avons réussi!

Le 7 mai, nous avons reçu la copie d'une lettre de la nouvelle ministre de la Santé et des Soins de longue durée, la Dre Helena Jaczek, à l'OIO, lui ordonnant de freiner immédiatement tout plan en vue d'élargir le champ d'application et d'organiser plutôt un processus de consultation approfondie « afin d'obtenir le consensus parmi les principales organisations de soins de santé » (traduction libre), notamment l'AIO, l'Association des infirmières et infirmiers autorisés de l'Ontario et la Registered Practical Nurses Association of Ontario. La lettre indiquait également qu'avant qu'on procède à un changement dans le champ de pratique des IAA, la consultation inclurait d'autres spécialistes des soins de santé, et que la consultation serait extensive et guidée par les meilleures données probantes, dont la recherche critiquée par les pairs et des conseils de la part de cliniciens, cliniciennes et spécialistes.

Je veux être très claire : l'AIO croit fermement qu'il y a de la place pour les IA, les IAA, les IP, et les PSSP au sein de notre régime de soins de santé. Là n'est pas et n'a jamais été l'inquiétude. Le vrai problème est de s'assurer que l'infirmière aux compétences appropriées s'occupe des patientes et patients en fonction de leurs besoins.

Nous savons que les IA peuvent travailler dans n'importe quel milieu, avec n'importe quel type de patiente ou patient. Elles et ils peuvent s'occuper de patientes et patients ayant des besoins de complexité variée dans des situations imprévisibles, que ce soit aux soins intensifs, aux blocs opératoires, au service des urgences, aux soins de longue durée ou aux soins à domicile. Elles et ils ont l'éducation, les compétences et les aptitudes dont ces patientes et patients ont besoin.

Nous savons également que les IAA seraient mieux utilisés pour le soin des patientes et patients ayant des besoins moins complexes et lorsque les résultats sont plus stables et plus prévisibles. Obliger ces infirmières et infirmiers à donner des soins à des patientes et patients instables lorsque les résultats sont imprévisibles compromet non seulement la santé de la patiente ou du patient, mais le permis de l'infirmière ou de l'infirmier d'exercer sa profession. Et aucune de ces situations n'est acceptable.

Donc, même si nous reconnaissons le rôle important que jouent les IAA, nous croyons que le rôle des IA doit également être reconnu, valorisé et préservé. Nous ne pouvons tout simplement pas permettre que les décisions financières de notre employeur soient la force motrice à l'origine de la réduction du nombre d'heures de soins des IA et des changements inappropriés dans la combinaison des compétences.

Pendant tout le processus de consultation, je peux vous assurer que l'AIO sera la voix de la raison, de l'expérience et de l'expertise. Nous serons *la* voix des infirmières et infirmiers – de toutes les infirmières et de tous les infirmiers.